

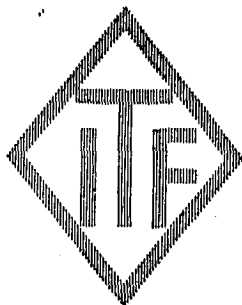


FASCISME

ORGANE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES OUVRIERS DU TRANSPORT
PARAÎT TOUS LES QUINZE JOURS EN FRANÇAIS, ALLEMAND, ANGLAIS, SUÉDOIS, ESPAGNOL ET
HOLLANDAIS ET EN PARTIE EN ESPÉRANTO. LE PRIX DE L'ABONNEMENT EST DE FL. 4.- PAR AN (ET
DE FL. 2.- POUR LES MEMBRES DES ORGANISATIONS ADHÉRENTES À L'I.T.F. ET AUTRES ORGANISA-
TIONS OUVRIÈRES). S'ADRESSER POUR LES ABONNEMENTS: VONDELSTRAAT 61, AMSTERDAM, WEST

5ème année
No 0

Amsterdam, le 2 janvier 1937.



NUMERO SPECIAL

L'Italie aide les re- (I.T.F.) Les renseignements ci-
belles espagnols. après ont été empruntés à un rap-
port détaillé du 24 Décembre que

la Fédération internationale des transports (I.T.F.) vient
de recevoir d'Italie:

Depuis le départ bruyant et effronté, les 6 et 7 de ce
mois, des contingents envoyés par le gouvernement de Rome
aux rebelles espagnols--contingents qui ont traversé la
ville se rendant à la gare, complètement équipés, armés
et accompagnés de nombreux mulets, en rangs, encadrés par
leurs propres officiers--l'envoi de troupes au général
Franco avait ralenti ou du moins était devenu moins visi-
ble. Ces derniers jours toutefois, les départs ont repris à un rythme
accélééré.

Nous apprenons de la province de Naples que non seulement la
ville de Naples mais aussi d'autres centres voisins sont pleins de
miliciens, concentrés là en attendant leur embarquement pour
l'Espagne. Ils passent plus ou moins inaperçus, étant donné les
fréquents départs de Naples pour l'Afrique Orientale.

De la Ligurie partent continuellement de grosses expéditions
d'hommes, d'armes et de matériel de tout genre. Une concentration
insolite de grands paquebots dans le port de Gênes a une certaine
répercussion sur les départs normaux et permet de supposer qu'on
prépare de là l'expédition d'un grand contingent de troupes. Les
marins liguriens nous informent qu'ils ont réussi à savoir que pour
les transports de troupes, on se sert du procédé suivant: des paque-
bots espagnols sont camouflés comme s'il s'agissait de bateaux
italiens et on leur donne le nom de bateaux italiens du même type.
Ainsi le voyage peut s'exécuter sans entraves. En cas d'incident,
il est facile de démontrer l'erreur en prouvant que le bateau ita-
lien de ce nom se trouve ailleurs. Le truc peut en tout cas être
facilement percé parce que ces bateaux camouflés continuent à avoir,
autrement que les modèles italiens, la cheminée peinte à bandes noir-
jaune-noir et le pont peint en jaune. Nous avons été informés du ca-
mouflage de trois bateaux, affectés au transport de troupes et d'ar-
mes auxquels on a donné les noms de SS. "Isarco", "Tripoli" et
"Delia", noms qui existent déjà pour des bateaux desservant une autr
route.

Le 17 décembre à 6 heures du soir -renseignement officiel- a été inaugurée une nouvelle ligne postale Gênes-Gibraltar-Séville, desservie par le paquebot Franca-Fassio de la maison Vilain et Fassio. Le départ du bateau a été retardé de deux heures sur l'horaire, car on devait attendre une cargaison spéciale secrète. Celle-ci arrivée à la dernière minute, consistait en 6 barils reliés entre eux par une chaîne dont deux carabiniers tenaient les extrémités. Les envois spéciaux d'argent sont toujours escortés de cette manière; d'ailleurs, la forme des barils, leur poids, la méthode de transport, les précautions prises, semblent bien donner la certitude que le gouvernement fasciste a ainsi expédié de l'or aux rebelles.

Des renseignements plus graves nous viennent de la Spezia. De ce port sont partis le 15 décembre 2.800 hommes, militairement formés et accompagnés d'officiers. Ils avaient été concentrés dans cette ville et logés dans diverses casernes. Le 17 décembre est parti, également du même port, le paquebot "Colombo" ayant des troupes à bord.

Nous apprenons que le port de Gênes est plein d'hommes et de matériel en partance pour l'Espagne et qu'un véritable état de guerre règne là-bas, vu qu'on s'attend d'une minute à l'autre, à une conflagration ouverte. Les troupes de la marine sont rappelées sous les armes d'urgence et à un rythme accéléré. On nous confirme que de nombreux paquebots transatlantiques se trouvent dans le port attendant des transports en masses. On dit que jusqu'à onze bataillons de chemises noires seraient récemment partis de Gênes ainsi que tout le 10ème régiment d'artillerie de campagne, qui aurait déjà été affecté au bombardement de Madrid.

Un officier de Vicence employé à bord d'un sous-marin vient d'être décoré de la médaille militaire "pour une mission délicate accomplie dans des mers étrangères". Il s'agirait du torpillage d'un bateau du gouvernement espagnol dans le port de Carthagène. On nous confirme encore que le bombardement de Port-Bou est l'oeuvre d'un appareil italien parti de la Sardaigne et rentré immédiatement à sa base dans cette île.
